HAL
open science

La fosse aux chevaux de Vertault (Côte-d'Or)

Jean-Marc Mangin, Martine Mangin, Patrice Méniel

To cite this version:

Jean-Marc Mangin, Martine Mangin, Patrice Méniel. La fosse aux chevaux de Vertault (Côte-d'Or). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1990, 8, pp.49-51. hal-02868955

HAL Id: hal-02868955

https://hal.science/hal-02868955

Submitted on 23 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LA FOSSE AUX CHEVAUX DE VERTAULT (Côte d'Or)

par Jean-Marc MANGIN, Martine MANGIN et Patrice MENIEL

La campagne de 1989 a permis d'achever la fouille de la fosse du fanum de Vertault. Cette fosse, de dix mètres de long, sur deux de large, contenait essentiellement des restes animaux (4243 déterminés), surtout de chevaux (2652 restes) et de chiens (806 restes). Quelques tessons d'une céramique grossière ont été trouvés, mais ne permettent pas une datation précise de cette fosse, recoupée lors de la construction du fanum. Le décapage des abords de cette fosse a révélé la présence de plusieurs dépôts de chiens, et d'une autre fosse contenant, au moins, une tête de cheval. La fouille de 1990 a pour objectif de préciser le contexte de cette importante structure.

Les chevaux

L'aspect spectaculaire du dépôt réside dans la disposition des dix-sept squelettes de chevaux, tous orientés dans l'axe de la fosse (nord-sud), sur six rangées de deux ou trois sujets (voir relevé).

Les squelettes de chaque rangée sont dans des états analogues, soit complets, soit sectionnés. Aux lignes de sections correspondent des alignements de têtes, voire un élargissement de la fosse : tout indique des recreusements successifs destinés à reçevoir à chaque fois un dépôt de deux ou trois chevaux. Par contre, sur chaque rangée les squelettes, jointifs, ont fait l'objet d'une mise en place simultanée. Ces recreusements sont parfois signalés par des différences de remplissages, notamment la taille des pierres qui recouvrent parfois les squelettes.

En dehors de ces aspects dynamiques, il faut signaler des pratiques particulières, qui consiste à "remplir" les thorax de certains sujets, souvent avec des pierres, quand ce n'est pas une tête de cheval. Cela assure la conservation du volume de la cage thoracique, volume qu'elle pert habituellement sous les effets conjugés de la décomposition des chairs et de la pression des terres; dans ce cas les côtes droites et gauches s'imbriquent.

Le fait qu'une partie des squelettes ait été bouleversée explique la présence d'os isolés dans le remplissage de la fosse. Mais dans ces derniers, certains sont nettement sous-représentés, alors que d'autres sont trop nombreux. Ce fait est confirmé par le décompte des premières phalanges, il en manque une vingtaine sur les dix sept chevaux, il en a été trouvé plus de quarante dans la fosse (et elles ne semblent pas former des séries cohérentes, c'est-à-dire que le nombre total de sujets impliqués est important).

Les petits os isolés apportent des éléments capitaux sur l'histoire du remplissage de la fosse, ne serait-ce que par le nombre de chevaux qui sont représentés en plus de ceux qui le sont par un squelette. La fouille des abords n'est pas encore achevée, mais il ne semble pas qu'ils proviennent d'une autre structure : ils sont les dernières traces de squelettes qui ont séjourné dans la fosse, puis qui ont été enlevés.

Du squelette ils nous donnent une image très particulière, où dominent les petits éléments (phalanges, sésamoïdes, carpe, tarses) et des dents (surtout des incisives et des canines, très peu de dents jugales). En fait ces os sont ceux qui se détachent le plus facilement de la carcasse lors de sa décomposition et de la fragmentation du squelette sous l'effet des pierres; de petites dimensions, ils auront été oubliés là lors du prélèvement des os. Cela montre que ce qui est figé par les dix-sept chevaux retrouvés ne représentent en fait que les derniers épisodes d'une histoire plus longue.

Les chevaux sont tous des mâles, dont la taille varie entre 105 et 136 cm. Il s'agit soit de jeunes adultes (vers 4-7 ans), soit de sujets séniles (18 ans et plus). Les crânes portent des impacts de coups, sans doute des traces de la mise à mort.

Les chiens

Avec le cheval c'est l'animal prédominant de ces dépôts. On en compte six sous forme de squelettes plus ou moins complets, et douze (N.M.I.) dans les 750 os isolés. En effet, comme pour le cheval, on note une dualité marquée dans la nature des ossements. La plupart des squelettes viennent de petites fosses que l'on pourrait interpréter comme des annexes de la grande. Tous sont orientés de la même manière, les rachis sont est-ouest, c'est-à-dire selon un axe perpendiculaire à celui des rachis de chevaux.

La découverte la plus spectaculaire est constituée par trois squelettes dans une petite dépression circulaire qui borde la fosse. Ces animaux déposés en même temps (les pattes des uns recouvrent les squelettes des autres), un grand (60 cm au garrot), un moyen (50 cm) et un petit (43 cm), sont couchés sur le flanc gauche, les pattes pliées, tout à fait de la même manière que les chevaux dans la fosse (à la différence d'orientation près). Ces trois chiens présentent des déformations pathologiques, sur un fémur pour le plus petit et le plus grand, sur un humérus pour le moyen. Ces trois chiens étaient donc boiteux. Un très petit chien (30 cm) a été découvert à quelques mètres de là, au centre de la cella, il présente la même orientation.